Maladies quarantenaires. Chronique OMS, Genève, 1963, Nº 4.

Ce bref survol de l'évolution des maladies quarantenaires incite, à n'en pas douter, à un optimisme raisonné et surtout à une confiance renouvelée dans l'efficacité des moyens mis en œuvre pour juguler non seulement les épidémies mais surtout l'extension, dans ces temps d'intensification des communications internationales et intercontinentales rapides, d'endémies primitivement localisées. Cependant, la menace demeure car, en ce qui concerne la variole, la peste, le choléra et la fièvre jaune, des épidémies notables, encore que localisées, ont fait remonter, en 1961, les chiffres de cas et surtout de décès, au-dessus de ceux de 1960. La vigilance est donc à l'ordre du jour, et ce n'est qu'à la suite de l'effort conjugué des savants de laboratoire, des autorités sanitaires nationales et internationales et surtout du personnel médical et médico-social travaillant dans toutes les régions du monde que l'on pourra juguler la menace toujours possible de l'une ou l'autre des grandes maladies quarantenaires.

Les infirmiers et la profession en France, par A. Montesinos, Revue de l'infirmière et de l'assistante sociale, Paris, 1962, N° 5.

Il est généralement admis que les soins infirmiers sont une profession féminine; l'auteur s'attache à démontrer que rien ne justifie pareille opinion et expose la situation actuelle des infirmiers en France ainsi que les problèmes posés par leur recrutement et leur formation: absence d'écoles réservées aux élèves infirmiers, niveau culturel des servants de salle insuffisant pour leur permettre une promotion professionnelle satisfaisante, mauvaise organisation et application de cette promotion. M. Montesinos apporte quelques suggestions pour améliorer cette organisation et souhaite surtout la création d'écoles pour les élèves infirmiers. Revaloriser la profession, procurer des débouchés professionnels et un avenir moins limités pour attirer un plus grand nombre d'hommes, en particulier les infirmiers militaires libérés, pourrait être un moyen de résoudre en partie la crise actuelle du personnel soignant.